

Mail du 17 juillet de Dominique JULIEN -LABRUYERE (l'un des pères fondateurs du parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse) concernant la question de l'intercommunalité en Haute vallée de Chevreuse, avec Chevreuse et Saint-Lambert-des-Bois qui veulent rejoindre la ville nouvelle de Saint-Quentin, suivi du mail de Jacques PELLETIER maire de Milon-la-Chapelle et Président de la Communauté de Communes de la Haute vallée de Chevreuse.

Chers tous,

Je lis les Nouvelles et je constate avec intérêt que la question du devenir de la Haute Vallée de Chevreuse agite bien les esprits.

C'est ce que l'on voulait en lançant fin juin un premier appel.

On ne peut pas négliger le fait que c'est l'antagonisme entre deux types d'aménagement, de ville avec Saint Quentin et de protection de la nature avec la Haute Vallée de Chevreuse, qui a donné à nos villages un véritable projet fondateur.

Il n'y pas d'opposition mais simplement deux types de territoires qui ont tous deux leur valeur et qui méritent chacun d'être traités en toute indépendance.

Merci à Catherine de nous avoir donné la lettre commune des maires de Chevreuse et Saint-Lambert, ils agitent le torchon rouge: "une communauté vide de compétences, une taille critique et croient béatement participer à une dynamique de développement avec Saint Quentin qui n'a rien à faire de nos villages!

Le maire de Cernay est lui tout content d'être chargé du développement économique de la communauté de Rambouillet, il s'agit de la zone artisanale du Bel-Air, grand avenir économique pour notre pays !?...

Non je pense que nous ne devons pas avoir à composer mais à expliquer, après les vacances, à tous que la solution se trouve entre nous et que nous n'avons nul besoin de nous coller à une grande ville pour exister, Versailles, Rambouillet ou Saint-Quentin.

Les arguments des élus correspondent à des visions personnelles vides de sens, le développement économique que tout le monde attend viendra uniquement de grandes zones industrielles et nos vallées ont un autre rôle, tout aussi important pour le bien être des populations, qui dépasse largement un fantasme de recherche de ce qui n'a jamais été le but de tous les extraordinaires défis qui ont marqué notre histoire.

Amitiés  
Dominique

Bonjour,

Je partage l'avis de DJLB en effet, il est évident que nos territoires n'ont pas une vocation de devenir des territoires de développement économique.

Ce sont des territoires résidentiels, le développement économique se trouve dans les zones urbaines.

Bien sûr, sur de tels territoires il est peu gratifiant pour les « dirigeants » de penser que jamais ils ne pourront inscrire à leurs faits d'armes l'implantation de sièges sociaux de grandes entreprises ou la construction de palais dénommés « Hôtel de Communauté » et abritant des centaines de fonctionnaires (650 environ à la CASQY 125 à PFY) sur lesquels il est doux de « régner » puisque plus l'équipe est importante plus le maître est fort.

Mais est-ce que nos habitants veulent ce type de développement (c'est-à-dire de coût) ?

Bien cordialement  
Jacques PELLETIER